

Vosges en Lorraine :

Reconnaissance d'une nation envers une famille de Vaucouleurs

Une cérémonie historique a eu lieu le 12 janvier 1997 en mairie d'Authon-la-Plaine (Essonne). Madame Henriette Dodo, née Henriette Pinck, a reçu des mains de Monsieur Dori Goren, Conseiller d'Ambassade d'Israël à Paris, la médaille des justes parmi les Nations.

Cette haute distinction, la seule en Israël en dehors de celle remise aux héros de la guerre, est décernée par Jérusalem aux non juifs ayant sauvé des familles Juives sous l'occupation Allemande, au péril de leur vie, ce qui est le cas de Germaine Pinck, Alfred Pinck et leur fille Henriette, à Vaucouleurs.

Reconnaissance exprimée par les survivants ayant subi les malheurs de l'arrestation mais qui ont trouvé sur leur route une chaîne de solidarité les conduisant vers la famille Pinck. Nous allons évoquer le parcours de Monsieur Claude Aron et de Monsieur Roger Schandalow que beaucoup d'élèves du CEG des Curvelles à Vaucouleurs ont parfaitement connu en avril 1993 à Drancy, suite au Club d'Histoire créé par le Professeur Francis Petitdemange.

L'accueil

Tout d'abord l'accueil par la municipalité du village d'Authon-la-Plaine, où avait lieu cette cérémonie. Monsieur Claude Fauquet, 1er adjoint, a reçu au nom du Maire empêché, personnalités et invités. Il manifesta sa satisfaction d'honorer des personnes victimes des injustes agrégations faites au cours de la dernière guerre, il donna la parole à Monsieur Dori Goren dont il est plus sage d'en faire connaître le texte intégral ci-dessous.

Rappelons auparavant, que la ville de Vaucouleurs a délégué Monsieur l'Adjoint Philippe Moreau pour représenter la ville. Présence également parmi les invités, de Monsieur Francis Petitdemange et du correspondant de "L'Abeille" et "L'Echo des Vosges".

Discours

de M. Dori Goren

Je suis heureux d'être des vôtres aujourd'hui, à la mairie d'Authon-la-Plaine, et de remettre médailles et diplômes des "Justes parmi les Nations" à Madame Reuter et de la famille Pinck.

En France, sous l'occupation allemande, un quart de la population juive, soit 78.000 juifs furent victimes de la "Solution Finale". Les trois quarts ont donc survécu. Ce qui souligne le rôle positif qu'a pu jouer la population.

Dans ce schéma, je dois dire que les actions de sauvetage ont été essentielles. Les sauveteurs venaient de toutes classes sociales et étaient issus de toutes origines (Catholiques, Protestants, Laïcs...). Ils et elles risquaient leur situation et parfois même leur liberté... Pourquoi ?

Parce qu'une partie d'entre eux étaient croyants, Catholiques, Protestants, Musulmans. C'était leur éducation. Comme cette boulangère qui a sauvé plusieurs juifs et qui raconte que sa mère lui rappelait la parole de Jésus-Christ : *"Ce que tu fais pour le plus humble de mes frères, c'est à moi que tu le fais"*. D'autres ont agi par défi contre le nazisme. Et enfin, d'autres l'ont fait spontanément. Ils ne se sont pas posés de questions et à la première personne qui a frappé, ils ont ouvert la porte. Les Juifs étaient persécutés, il fallait les sauver !

L'histoire du sauvetage de ou des juifs sous l'occupation allemande est donc composée d'une multitude de faits individuels, de milliers d'histoires personnelles ou de petits groupes, sans lesquelles ces sauvetages n'auraient pas eu lieu.

Nous disposons d'ailleurs rarement de documents contemporains. La plupart des événements ne sont connus que si quelqu'un les a enregistrés après coup ou si quelqu'un a fait le geste de demander à ce que M. ou Mme X soit reconnu comme tel, c'est-à-dire comme "Justes parmi les Nations".

Mais pourquoi donc faut-il honorer ces actions de sauvetage ? Pourquoi donc faut-il honorer ceux et celles que nous appelons des "Justes parmi les Nations" ?

Tout simplement parce qu'ils sont sacré la vie humaine. Tout simplement parce qu'ils l'ont défendu et illustré avec générosité. Parce qu'ils l'ont illustré avec solidarité afin de répondre à l'impératif de justice, pour que l'homme soit plus humain. Ils se levaient, Ces Justes. Ils refusaient d'abandonner à la mort, les victimes innocentes désignées par le

nazisme. Et, en vérité, pensant ne faire que leur devoir, c'est le nom même de l'Homme qu'ils ont sauvé.

Le mémorial de Yad Vashem et le titre de Justes parmi les Nations que je vais vous remettre au nom de cet Institut et de l'Etat d'Israël rappelle donc que la survie de nombreux juifs de toute l'Europe, comme de France ne peut se concevoir sans l'intervention de ces justes.

Il exprime aussi ce besoin que les juifs ont de tout savoir et de tout mémoriser des justes, exactement comme ils veulent tout savoir et mémoriser de la Shoah.

Mesdames, Messieurs. Je vous remercie.

Allocution valcloreuse

Faisant suite à cette personnalité, c'est le représentant de la ville de Vaucouleurs, Philippe Moreau, qui prit la parole pour l'éloge de cette famille Valcloreuse dont beaucoup d'habitants en gardent le souvenir, notamment l'auteur de ce reportage.

"Mesdames, Messieurs.

C'est avec une grande émotion que je me permets de m'adresser à vous. Né après les événements, qui, aujourd'hui nous réunissent, je suis donc en quelque sorte ici, l'avenir de la mémoire. Soyez certains que les jeunes générations ont pris conscience des risques qui menacent nos démocraties véritables.

Cette prise de conscience nous est réellement possible, car tous, nous pouvons savoir qu'autour de nous, telle famille s'est vue décimée par l'atroce barbarie hitlérienne, ou encore que telle famille comme celle de Madame Reuter, ou comme la famille Pinck Père, Mère, Fille ont contribué à l'œuvre héroïque de préserver ses semblables, et ce, malgré de terribles risques pour eux-mêmes.

Aujourd'hui, ici même, à Authon-la-Plaine, dans la France profonde. L'Etat d'Israël commémore ces actions. C'est pour nous, jeunes et moins jeunes, l'occasion réelle de témoigner notre respect, notre admiration à ceux qui ont su entretenir la flamme de l'esprit et d'humanité qui doit tous nous animer.

La ville de Vaucouleurs, que je représente, est très fière et très heureuse que la famille Pinck reçoive cette récompense, le courage la témérité l'humanité de

quelques Français nous permet de sauver l'honneur de notre Pays durant cette triste période.

Madame Dodo Henriette, merci à vous du fond du cœur, Madame Reuter, soyez tout aussi remerciées. Au peuple juif et à toutes les ethnies qui ont été sacrifiées.

Merci de nous aider à préserver l'avenir et la liberté.

A. Mourot

Nous évoquerons sur le prochain numéro, l'évasion des deux combattants de l'ombre et le départ de Vaucouleurs pour Lyon.

Egalement la carrière politique de la famille Pinck.